

**Stefan Gössling**

Professeur des universités de Lund et Linnaeus en Suède

QUEL NOUVEAU NARRATIF POUR LES VÉHICULES ÉLECTRIQUES ?

Le 10 septembre dernier, à l'occasion du discours d'Ursula von der Leyen sur l'état de l'Union, les extrêmes droites du Parlement européen se faisaient remarquer par leur mécontentement virulent à l'égard des politiques européennes concernant l'électrification du parc automobile de l'UE. La méfiance de certains députés d'extrême droite envers les motorisations électriques soulève un certain nombre de questions relatives aux liens que les conducteurs entretiennent avec leurs véhicules. Ces questions sociologiques et psychologiques expliquées par un certain attachement aux véhicules thermiques ont été étudiées par Confrontations Europe avec l'aide de Stefan Gössling, professeur suédois des universités de Lund et Linnaeus et auteur du livre « The Psychology of the Car : Automobile Admiration, Attachment, and Addiction ». Ce livre étudie en détail nos rapports intimes et personnels aux voitures, dans un horizon où les véhicules électriques devraient s'imposer comme le futur de l'automobile. Stefan Gössling détaille sa réflexion dans un entretien accordé à Ben Monnet, chargé de mission de Confrontations Europe.

Avant même les arguments concernant le prix de l'achat d'un véhicule électrique, la réputation de ceux-ci se trouve déjà sapée par les fausses informations qui circulent à leur sujet. Ces discours, basés sur des peurs générales transposables, telles que l'obsolescence programmée, les risques sanitaires (1) ou le désavantage économique constituent autant d'arguments qui alimentent une bulle de complot. D'autres peurs s'ajoutent spécialement aux véhicules électriques (VE) : incendies spontanés, pannes de batterie... Mais toutes ces allégations partagent des critères identiques : elles sont simples, courtes et facilement partageables avec le plus grand nombre. À titre d'exemple, une étude du Monde a identifié 128 cas de désinformation, incluant des critiques de la motorisation électrique, au premier trimestre 2025 soit 10 par semaine (2). Ces fausses informations ne circulent donc pas uniquement dans des cercles fermés « complotistes », mais se retrouvent également dans des médias de large audience.

Pour analyser notre rapport individuel aux véhicules automobiles, Stefan Gössling met en avant les attributs symboliques et identitaires liés aux voitures. Ces dynamiques se manifestent notamment à travers une pratique, le « tuning » (ensemble de modifications apportées à l'apparence ou aux performances d'un véhicule), permettant d'adapter ou d'améliorer l'identité d'un véhicule afin d'accorder celle-ci avec la personnalité de son propriétaire.

Selon lui, « La voiture individuelle joue de nombreux rôles liés aux attributs basiques de la virilité, qui s'expriment par la masse (dominance), la motorisation (vitesse) et le bruit du véhicule (agressivité). Ce dernier peut s'expliquer par une forme de mimétisme biologique : de nombreux animaux marquent leur territoire ou défient leurs concurrents par le son. Ce phénomène est particulièrement visible dans la circulation, lors de courtes courses de rue où chaque conducteur provoque l'autre par de brèves rafales de moteur. Cependant, le son remplit aussi d'autres fonctions, comme la rébellion contre la société : c'est ce que l'on retrouve dans le phénomène du « sound tuning », consistant en l'augmentation considérable des bruits de moteurs. Utilisée la nuit pour réveiller les riverains, c'est une façon d'affirmer sa personnalité ou d'exprimer son mécontentement. Lorsque ces fonctions disparaissent, la voiture perd de sa valeur affective et symbolique. Notre identité personnelle étant liée à notre voiture, le conducteur est dévalorisé et privé de ses moyens d'affirmer sa domination, allant jusqu'au ressenti d'un sentiment de déclassement ». De plus, la majorité des propriétaires de voitures ont également des habitudes liées à la mécanique. Ce rapport à l'entretien du véhicule disparaît avec l'apparition des VE, qui rendent toute la mécanique dépendante d'un entretien réalisé exclusivement par un professionnel dissociant encore un peu plus les propriétaires de leur véhicule.

Par ailleurs, d'autres arguments entrent aussi en ligne de compte pour dénigrer les voitures électriques : les critères environnementaux et économiques.

Les mesures écologiques associées aux véhicules électriques sont souvent caricaturées par l'extrême droite comme un « discours technocratique bruxellois » et ceci afin de soutenir un projet populiste et opposer le peuple et les élites. L'intérêt pour la question environnementale est souvent balayé par des préoccupations plus importantes (sécurité, pouvoir d'achat) au cœur des débats politiques (3). Pourtant, avec la baisse attendue des prix des véhicules électriques dans les années à venir, les partis d'extrême droite pourraient être amenés à changer de cap. Stefan Gössling affirme que « Le véhicule électrique est là pour durer. Avec des batteries d'une autonomie de 800 km et un coût moyen au kilomètre plus faible (le troisième poste de dépense des Européens après le logement et l'alimentation), il n'y a aucune raison rationnelle de s'accrocher aux moteurs à combustion.

L'extrême droite désapprouvera ces évolutions, car la voiture thermique a une valeur symbolique (la croissance économique de l'après-guerre dans une Europe dominée par l'industrie lourde est l'âge d'or idéalisé par l'extrême droite) ».

En résumé, le véhicule thermique est un héritage de longue date et son remplacement par les VE nécessite un changement d'habitudes, qui se traduit par des efforts importants (cognitifs, psychologiques et sociaux). Pour aboutir à un réel changement de consommation amenant les acheteurs aux voitures électriques, il paraît nécessaire de créer de nouvelles cultures émotionnelles avec de nouveaux récits liés aux VE. Cette nouvelle narration pourrait associer ceux-ci au confort, à la fierté, à la sécurité et au calme. On pourrait ajouter à ce récit la promesse de nouveaux gains pour compenser les manques : santé, bienfaits environnementaux.

Le gain en popularité des véhicules électriques sera conditionné à la création de nouvelles identités de mobilité, avec un renversement narratif de la mythologie de la puissance vers celle de la sérénité et de la responsabilité.

Ce discours est pourtant déjà chahuté et se retrouve au milieu de batailles politiques, industrielles et commerciales symbolisées par Tesla et alimentées par son dirigeant, Elon Musk, constructeur majeur de véhicules électriques et référence emblématique de la sphère MAGA d'extrême droite. Comme le précise Stefan Gössling, « Elon Musk avait intuitivement compris que les véhicules électriques se heurteraient à la dimension affective et symbolique des voitures thermiques. Il a cherché à compenser ce manque en surdimensionnant les moteurs. Personne n'a besoin d'une voiture de plus de 150 chevaux, mais même la plus petite Tesla développe désormais une puissance de 300 chevaux. L'objectif est d'impressionner par les capacités d'accélération des véhicules électriques (plus rapides que celles des thermiques) et par une puissance inégalée. D'autres constructeurs de véhicules électriques cherchent à lui emboîter le pas pour séduire les propriétaires avec les mêmes arguments. L'objectif d'Elon Musk est en réalité de présenter son modèle économique comme étant en phase avec le narratif populiste de l'extrême droite et son électorat ».

La bataille VE versus véhicules thermiques qui ne fait que commencer est bien la nouvelle bataille des narratifs pour les constructeurs et les futurs acheteurs de véhicules. Celle-ci se gagnera avant tout dans les esprits pour pleinement aboutir à un changement progressif des parcs à l'échelle européenne et mondiale.

(1) [Non, un trajet d'une heure en voiture électrique n'équivaut pas à une heure passée dans une IRM](#), AFP, 1 août 2025.

(2) [The new political divide France's far right wants to exploit: Environmentalism](#), Le Monde, 24 août 2023.

(3) [EU elections: Is 'greenlash' behind the rise of the far-right or are other factors at play?](#), Euronews, 06 juin 2024.